

Kim
Grey

BONUS

Sexy
COMÉDIE

*Recherche
(fausse) fiancée*

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Facebook : facebook.com/editionsaddictives

Twitter : [@ed_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

Instagram : [@ed_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site editions-addictives.com, pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Kim Grey

***SEXY COMÉDIE - RECHERCHE
(FAUSSE) FIANCÉE,
VOTRE CHAPITRE INÉDIT !***

zivg_001

La rencontre à travers les yeux de Simon : *Annonce 345856*

Annonce 345856 « Cherche comédienne pour un rôle d'amoureuse dans la vie réelle. Casting sélectif. Contrat à l'appui. »

Entre les offres en secrétariat et en informatique, l'annonce détonne, c'est le moins qu'on puisse dire. Je n'avais pas le choix. Il est temps que mon insupportable petite sœur cesse de se charger de mon avenir matrimonial. Selon elle, être célibataire quand on est riche et beau comme moi devrait être interdit par la loi. C'est ce qu'elle n'arrête pas de répéter... Et comme elle a le sens de la mesure, elle ajoute en général que la gent féminine devrait me poursuivre en justice... J'imagine que quand sa famille est à la tête de Meet Love, le plus grand site de rencontres d'Amérique, il faut s'attendre à ce genre de débordements intrusifs.

Voilà comment, hier encore, j'ai rencontré une femme dont le profil *matchait parfaitement avec le mien*, selon Ariana. Hier encore, j'ai utilisé des trésors d'imagination pour écourter un dîner interminable et ennuyeux.

Je ne peux pas m'empêcher de sourire en repensant aux accents tragiques qu'a utilisés ma sœur pour me convaincre d'accepter le rendez-vous qu'elle m'avait programmé avec LA perle rare. Elle fait ça avec une tendresse fraternelle qu'il est difficile de repousser, certes, mais il faut pourtant que ça cesse ! D'abord, ma vie sentimentale ne regarde que moi ; ensuite, je ne suis pas certain de savoir ce qu'est réellement l'amour, mais ce dont je suis sûr, c'est que ce n'est pas une histoire de cases que l'on coche et de profils qui *matchent parfaitement* ; enfin, la production des décors du film *Out of Space* dont le studio Stone a la charge exige ma présence à plein temps. Le problème, c'est que tant que je n'aurai pas présenté de fiancée à ma famille, l'animal diabolique qui me sert de sœur ne me lâchera pas ! La recherche de l'amour n'étant pas ma priorité, il ne me reste qu'une solution : recruter une comédienne pour tenir le rôle.

Le bruit qui indique que je viens de recevoir un mail me tire de mes pensées. Une première candidate ?

De : Ivy Clemens

À : Annonce 345856

Objet : Rôle

Monsieur,

Diplômée de l'American Academy of Dramatic Arts (avec spécialisation en improvisation), j'ai tenu nombre de rôles de fiancées en tous genres dans des pièces anciennes et contemporaines, comiques et tragiques. Je

souhaite me présenter au casting, quelles sont les modalités ? (J'ai 24 ans.)

Cordialement,
Ivy Clemens

Le ton est professionnel : cette fille cherche bien un travail de comédienne, pas un mari. Elle a l'âge du rôle. Pour le reste on verra bien...

De : Annonce 345856

À : Ivy Clemens

Objet : Audition

Mademoiselle Clemens,

Si vous souhaitez passer l'audition pour le rôle, rendez-vous à 15 heures au Blue Smoke, sur la Cinquième Avenue. Toutes les informations utiles vous seront données sur place.

Cordialement,
S.

Un peu en avance au rendez-vous, je me gare face à l'entrée du Blue Smoke. Calfeutré dans ma voiture, j'attends que la pluie torrentielle se calme en relisant le contrat que j'ai rédigé. De l'enfance aux goûts vestimentaires de la prétendante, tout est prévu, presque comme dans un vrai rôle. D'ailleurs, j'ai surligné une règle, qui compte plus que toutes

les autres : Règle n° 1 – Il s’agit de faire semblant. Les sentiments n’auront aucune place dans cette affaire.

Autant, je n’ai jamais été impatient de rencontrer les prétendantes dégotées par mon adorable sœur, autant je suis curieux de découvrir quel genre de personne postule à un rôle de fausse fiancée. Un SMS de Franck me sort de mes pensées.

Mon associé m’avertit que la réunion avec la réalisatrice Caroline Katz s’est bien déroulée. Franck me croit à un déjeuner d’affaires... S’il savait... Je m’en veux un peu de lui mentir, mais je n’ai pas le choix. Personne ne doit savoir. Je m’apprête à rédiger une réponse lorsque des éclats de voix me parviennent.

– Mais, j’ai rendez-vous à l’intérieur ! Ça ne vous est jamais arrivé, à vous, de prendre la pluie ? !

Belle voix. Bien timbrée, incroyablement vivante. Je lève la tête. Sur le pas de la porte du Blue Smoke, une jeune femme est en pleine négociation avec l’hôtesse et le videur. Minijupe, boots motardes, chemisier léger, veste en cuir fine et cintrée... la silhouette est séduisante, mais incompatible avec le *dress code* du Blue Smoke. Je le sais pour fréquenter le *lounge* depuis longtemps : les consignes sont strictes, et Mike les applique à la lettre.

Aucune chance que vous n’entriez, mademoiselle.

– Et vous allez faire quoi ? Vous allez appeler la brigade du bon goût pour me faire décamper ?

Je souris malgré moi à la réplique.

Votre jolie voix et votre humour ne suffiront pas à amadouer Mike, je le crains...

Visiblement furieuse de s'être fait refouler, la jeune personne rebrousse chemin et marche droit sur la voiture, au pas de charge. Elle se plante devant la portière et, furieuse, jette son sac à main sur le capot en grommelant.

– Hé ! Ça va bien ? ! Vous vous croyez où ? !

Hors de moi, je pose la main sur la poignée de la porte, prêt à bondir, mais, tout à coup, mon élan se brise. Mon corps se fige, littéralement pétrifié par deux grands yeux dont le bleu profond me frappe, même au travers de la vitre fumée. Cette fille est magnifique ! Une beauté, toute simple, faussement sage, dont les traits fins ont l'étrange pouvoir de faire fondre ma colère.

Trop occupée à ronchonner, la créature n'a pas entendu mes protestations. La vitre fumée l'empêche de me voir, mais je ne suis qu'à quelques centimètres d'elle, et un singulier frisson me traverse.

Sans se douter que quelqu'un se trouve dans la voiture, la belle saisit une brosse et entreprend de discipliner les boucles sauvages de ses longs cheveux blonds. Je souris. Elle a pris la pluie... Mais cela n'altère en rien sa beauté, bien au contraire.

Je me rassois dans le siège en cuir pour observer à mon

aise le joli visage penché sur la vitre. Des lèvres fines et sensuelles, un nez et un menton parfaitement dessinés, des yeux immenses. L'ensemble dégage une impression de vivacité et de sensualité qui s'ignore. Je suis sûr que cette fille ne sait même pas qu'elle est magnifique... Surtout quand elle fait cette petite moue boudeuse et vexée parfaitement adorable.

Une fois un semblant d'ordre imprimé à sa chevelure, la jolie demoiselle, en quelques gestes gracieux, la noue en un chignon qui s'harmonise avec l'ovale de son visage. Se détournant un instant pour fouiller dans son sac, elle m'offre ensuite le spectacle de la plus jolie nuque qu'il m'a été donné d'admirer.

Note pour plus tard : féliciter mon garagiste pour le choix de ces excellentes vitres fumées !

Armée d'un bâton de rouge à lèvres, la jeune femme s'approche plus près encore. Sans la vitre, je sentirai son souffle contre mes lèvres. Les siennes sont divines. Une fois peintes en rouge, elles se chargent d'une sensualité troublante. Une furieuse envie de les embrasser me prend. Un frisson inconnu parcourt mon corps. Et mon cœur bat un peu trop vite, il me semble.

Qu'est-ce qui m'arrive ?

Heureusement qu'une portière nous sépare...

Soudain, interrompant la séance de maquillage, la singulière créature se met à grimacer et à marmonner. Elle imite Mike !

Je me retiens de rire. Le spectacle est trop charmant pour que je l'interrompe en signalant ma présence ! Par un prodige qui m'échappe, cette fille est encore plus jolie quand elle grimace ! Mille expressions passent sur son beau visage et j'ai du mal à en détourner les yeux. Il faut pourtant que je sorte, je vais finir par être en retard !

Cette femme est en train de me faire oublier mon rendez-vous !

Personne ne m'a jamais fait oublier un rendez-vous, encore moins une femme !

La belle disparaît un instant du cadre de la fenêtre pour fouiller dans son sac.

Déjà terminé ?

Collée à la vitre, elle tente à présent de dessiner un trait d'eye-liner sur ses jolies paupières. Elle peste. Toute réfléchissante que soit la vitre de ma voiture, il semble difficile de tracer un trait précis dans ces conditions... Il est temps de se montrer secourable... et de signaler ma présence. Piqué par une sorte de démon qui vient de prendre le contrôle de mon esprit, je meurs d'envie de voir la tête qu'elle fera quand elle se rendra compte qu'elle était observée.

J'ouvre la vitre.

Mince, j'ai le trac ! Ce n'était pas prévu, ça.

La frontière qui se dressait entre nous se baisse lentement, dans un ronronnement de moteur, et le visage déconcerté de la jeune femme apparaît.

– Le spectacle est vraiment divertissant, mais ce sera plus pratique avec un miroir, non ?

Mon ton est plus confiant qu’il ne l’est réellement. Deux yeux bleus emprunts de perplexité et de colère accueillent ma remarque.

Elle va me détester, c’est sûr !

Contre toute attente, la colère s’efface de son visage, aussi brusquement qu’elle y est apparue, et la déesse éclate de rire. Un rire plein de vie, un peu grave.

Très sexy.

– Vous avez de la chance ! C’est un spectacle que je réserve aux seuls initiés.

Et cette voix ! Chaude, légèrement voilée.

Sans hésitation, et sans un regard pour moi, elle se penche vers le miroir que je lui tends. Me voilà réduit au rôle de portemiroir. Le pire, c’est que ça ne me gêne pas. Je pourrais contempler cette femme pendant des heures, si elle me laissait faire.

À présent que la vitre est tombée, l’éclatante beauté de l’inconnue m’éblouit. Sa peau est d’une douceur qui appelle les

baisers. Son doux parfum fleuri est un enchantement. Un sourire espiègle flotte sur son visage, achevant de me faire perdre pied.

Les histoires regorgent de déesses qui punissent les voyeurs de mon espèce en les changeant en toutes sortes d'animaux. Je crois que celle-ci s'est déjà vengée... Elle vient de me jeter un sort. Je pensais la surprendre, c'est elle qui m'attrape dans ses filets !

– Je suis désolée, mais il faut absolument que je rentre là-dedans ! Je passe un casting ultra important et on m'a refusé l'entrée. Franchement, quelle idée de donner rendez-vous dans un endroit aussi snob et coincé ! Je suis sûre que c'est le repaire de tous les vieux garçons maniaques et laids de la ville...

Stupéfait, je reste bouche bée. Je viens de rencontrer Ivy Clemens. Elle a rendez-vous pour un casting, avec moi, donc ? !

Elle a rendez-vous avec moi ? !

Si je n'avais pas perdu l'usage de la parole, je crois que je hurlerais de joie. Je me contente de lever les yeux et tombe sur les siens, bleus, infinis. Nos regards restent accrochés quelques instants comme si une force magnétique les empêchait de se séparer.

Est-ce que je suis le seul à ressentir ça ?

Complètement déstabilisé, j'ai besoin de reprendre mes esprits.

Aucune femme ne m'a jamais fait perdre le contrôle, ce n'est pas aujourd'hui que ça va commencer !

– Je vois que vous en avez pour un moment, je vous le laisse, dis-je d'un ton détaché qui contraste avec mon agitation intérieure.

Je tends le miroir à l'enchanteresse, remonte la vitre et sors de la voiture. J'ai pris soin de sortir par l'autre côté, histoire de ne pas la croiser. Je crois que le choc serait trop violent.

En proie à un trouble indicible, je gravis les marches qui mènent au Blue Smoke. J'ai l'impression de lutter contre moi-même, contre une puissance qui m'ordonne de rester près d'elle. Mû par un impérieux besoin de la contempler, je finis par faire volte-face.

Ivy est appuyée contre la voiture.

Elle me regardait ?

– Surtout, ne me remerciez pas, pour le miroir ! C'est tout naturel !

J'ai lancé la phrase d'un air provocateur que je regrette aussitôt.

Elle bredouille un merci qui me touche au plus profond de

moi-même. Nos yeux se croisent, et une nouvelle fois, il me semble qu'ils s'électrisent mutuellement. Je reprends immédiatement mon ascension pour masquer mon émotion puis, résistant à l'envie de me retourner pour voir si elle me suit du regard, j'entre dans le lounge. Là, je glisse un mot au videur et à l'hôtesse pour qu'ils laissent entrer Ivy, et je gagne l'alcôve discrète que j'ai réservée pour l'entretien. Une joie indicible s'est emparée de moi en même temps qu'une inquiétude vague me noue l'estomac.

Je ferais bien de me souvenir que notre rendez-vous est strictement professionnel, si je ne veux pas tomber de haut. J'ouvre le contrat. La première règle, que j'ai moi-même édictée me saute aux yeux.

– Règle n° 1 – Il s'agit de faire semblant. Les sentiments n'auront aucune place dans cette affaire, murmuré-je plusieurs fois, comme pour me protéger du sort qui vient de m'être jeté.

Cette règle vaut pour tout le monde, y compris pour celui qui a rédigé le contrat.

Ivy apparaît soudain devant moi. Face à sa silhouette élégante et gracieuse mon trouble ne fait que croître. Elle est si étonnée de me trouver là qu'elle ne voit pas à quel point je suis bouleversé.

– Simon Stone. Vieux garçon maniaque et hyper laid qui raffole des endroits snobs et coincés. Vous êtes Ivy, je suppose, lâché-je, provocateur.

Loin d'être déstabilisée, elle éclate de rire une deuxième fois. Le coup est plus terrible encore : tout mon corps frémit, comme si quelque chose qui dormait tout au fond de moi depuis trop longtemps s'éveillait. Je ne comprends pas ce qui est en train de se passer. J'entrevois seulement la possibilité d'être dépendant à jamais de ce rire, de ces lèvres délicieusement sensuelles, de cette jolie figure et de ce corps aux formes voluptueuses.

– D'accord, pour « hyper laid », je me suis trompée. Pour le reste, je demande à vérifier, l'emballage de rêve est peut-être trompeur, réplique Ivy.

C'est de moi qu'elle parle comme ça ? ! Piqué au vif, *l'emballage de rêve* cherche une répartie cinglante puis je me reprends : se pourrait-il qu'elle me trouve séduisant ? ! Cette perspective me donne le vertige. Pour me donner une contenance, je lui tends l'énorme contrat.

Ivy Clemens, acceptez-vous de devenir ma fausse fiancée... à défaut de vous convaincre de devenir la vraie ?

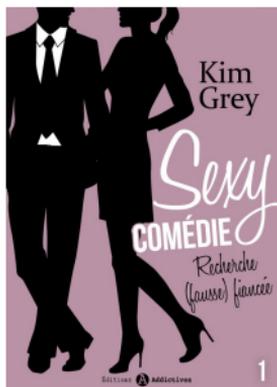
Egalement disponible :

Sexy comédie - Recherche fausse fiancée, 1

Quand Ivy Clemens, jeune comédienne de stand-up, indépendante et sûre d'elle, répond à l'annonce n° 345856, elle n'imagine pas qu'elle s'apprête à jouer le rôle de sa vie... Et quel rôle ! Engagée par Simon Stone pour incarner sa fiancée lors d'une fête de famille, Ivy doit renoncer à ce qu'elle est. D'artiste fauchée, elle devient la riche héritière d'une famille de diamantaires.

La jeune femme se lance avec curiosité dans ce défi pour le moins surprenant et terriblement attractif. Mais perdue entre fiction et réalité, elle sera bien vite déstabilisée par un partenaire aussi troublant qu'énigmatique.

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



Egalement disponible :

Fallait pas me chercher !

J'ai 24 ans, un père tyrannique et un empire babylonien à gérer. Ma fortune colossale et mon joli cul font de moi le meilleur parti de Los Angeles. Je souris, on se pâme.

J'ordonne, on m'obéit. J'aurais pu m'appeler Mike, John ou William, mais mes chromosomes en ont décidé autrement. Je m'appelle donc Valentine Laine, je suis une femme qui doit s'imposer dans un monde de requins, et rien ni personne ne me résiste.

Au moins jusqu'à l'arrivée fracassante de Nils Eriksen, qui m'a sauvé la vie tout en y mettant un souk improbable. Sans cesse, nos destins s'entrechoquent, s'entremêlent, s'entrelacent, et nos corps ne demandent qu'à les imiter...

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Juillet 2016

ISBN 9791025732427